

I love Greece

Un film de Nafsika Guerry-Karamaounas

Télérama'

La carte du Tendre d'un pays en crise.

La comédie romantique de Nafsika Guerry-Karamaounas dresse le joli portrait, triste mais non résigné, d'un pays en proie à la récession.

Aéroport d'Athènes. Un ange passe, c'est Nana Mouskouri. Jean ne la remarque pas, tout à ses aboiements de citadin contrarié. Elle s'évanouit déjà, Nana, et on ne la reverra plus, comme si la flamboyance grecque disparaissait devant nos yeux. Jean (Vincent Dedienne) et Marina (Stacy Martin) viennent de débarquer en Grèce pour quelques jours, histoire de renouer un peu avec l'amour, en berne depuis trop longtemps. Reste que l'architecte, tout affairé à son entreprise, n'y est pas du tout. Sur place, on ajoute encore un peu de sel à ce voyage qui commence mal : un enterrement surprise, puis une piscine à sec, autant que les finances des parents de Marina, victimes collatérales de la dette.

Il y a là, déjà, tout le folklore doux-amer d'une joyeuse tribu, dont le panache et la folie subsistent, malgré tout. Émane surtout de cette photo de famille, en goguette dans les Cyclades, la nostalgie de la réalisatrice Nafsika Guerry-Karamaounas pour son pays natal. L'Heimat grec, en quelque sorte. « I Love Greece », ce pourrait être le sticker collé sur la voiture de quelque vacancier ou le titre criard d'une carte postale aux moulins immaculés. Une carte postale à peine jaunie retrouvée là par hasard, où bruisserait le souvenir du tintement lointain des verres d'ouzo, la complainte suave de Leonard Cohen par un petit matin clair.

Joseph Boinay

I love Greece

Un film de Nafsika Guerry-Karamaounas

LA CROIX

Une comédie personnelle qui fait dialoguer crise de couple et crise économique

L'enrichissement d'appartenir à deux cultures se mue de plus en plus en écartèlement pour Marina, une Franco-Grecque. De retour sur sa terre natale pour assister au mariage d'une cousine, elle retrouve ses parents et sa sœur qui habitent à Athènes. C'est une nouvelle occasion pour cette médecin parisienne de s'interroger sur la possibilité de s'installer en Grèce, un pays où elle a grandi et qu'elle chérit. À ce désir de retour aux origines se mêle la culpabilité de vivre confortablement en France, alors que sa famille pourtant aisée subit les conséquences de la crise et se débat dans des problèmes financiers de plus en plus aigus. Marina n'accepte pas que ses parents vendent la maison de son enfance, même si s'en défaire peut représenter un nouveau départ pour eux.

Le rêve de la jeune femme de revenir en Grèce se heurte à un refus ferme de Jean, son mari, un architecte qui espère voir enfin sa carrière s'envoler. Pour cet anxieux, difficile de se détendre pendant cette semaine de vacances, tandis que son associé doit remettre un nouveau projet à leur commanditaire après avoir vu retoqué le précédent. En bon obsessionnel, il lui semble naturel que tout tourne autour de ses inquiétudes et de son mal-être. Jusque-là conciliante, Marina ouvre enfin les yeux sur le pouvoir de nuisance de son mari. S'enchaînent disputes et réconciliations. La jeune femme entraîne toute sa famille dans la confortable maison qu'elle a louée sur l'île des Cyclades où va avoir lieu le mariage de sa cousine. Une cohabitation qui n'est pas au goût de Jean.

Cinéaste gréco-suisse, Nafsika Guerry-Karamaounas tisse une comédie où, à l'évidence, elle glisse des éléments personnels. Elle fait dialoguer crise de couple et crise économique grecque à bon rythme. Le ressort comique repose sur Jean (Vincent Dedienne, drôle en histrion survolté et psychorigide, mais qu'on a l'impression d'avoir déjà trop souvent vu dans ce registre) : il se révèle tantôt exaspérant d'égoïsme et d'insatisfaction, tantôt touchant de candeur et de fragilité. **Stacy Martin convainc parfaitement en Marina, déchirée entre deux patries et désireuse de sauver les siens.**

Corinne Renou-Nativel

I love Greece

Un film de Nafsika Guerry-Karamaounas

Le Journal du Dimanche

Un couple franco-grec débarque à Athènes pour les vacances. Ils découvrent leur famille touchée par la crise qui ronge le pays. Derrière son titre carte postale et ses images ensoleillées, ce premier film combine dans la bonne humeur la comédie conjugale et la chronique sociale. Alternant pareillement gravité et légèreté, Stacy Martin et Vincent Dedienne, qui ont appris le grec pour l'occasion, forment un couple de cinéma pas si mal assorti, voire charmant. **Ils rayonnent au centre d'une galerie de personnages secondaires savoureux qui donnent envie de partir dans les Cyclades.**

Stéphane Joby

avantages

Jean et Marina, couple franco-grec, mettent le cap sur une île des Cyclades pour une fête de famille. Les vacances se précisent dans un décor de carte postale, avec des repas à rallonge, des chansons et des jeux. Mais Jean est toujours au téléphone avec son bureau parisien, les parents de Marina subissent un déclassement causé par la crise économique et Marina envisage de s'installer à Athènes. Les catastrophes qui explosent tous azimuts mettent du sel à cette **comédie ensoleillée, avec Vincent Dedienne, irrésistible, face à Stacy Martin très bien aussi.**

Gilles Medioni

I love Greece

Un film de Nafsika Guerry-Karamaounas



**Face à une Stacy Martin très attachante,
Vincent Dedienne est irrésistible de drôlerie.**

Jean et Marina partent à Athènes pour les vacances d'été. Mais après un imprévu, le couple se retrouve sur une île des Cyclades avec la famille grecque de Marina. Dans ce décor paradisiaque, leur relation va tanguer...

Au début du film, une scène d'enterrement donne le ton : au milieu des proches effondrés, Jean et Marina, invités « surprises », détonnent avec leurs tenues estivales et colorées.

« I Love Greece » ne cesse ensuite de prendre le spectateur à contrepied. Il y a des moments comiques, parfois même gaguesques, et en même temps un fonds social très présent — celui de la crise économique en Grèce —, des passages romantiques et d'autres mélancoliques. **Ce mélange des genres, tout en délicatesse, donne beaucoup de charme à cette histoire de couple et de famille originale.**

Face à une Stacy Martin très attachante, Vincent Dedienne est irrésistible de drôlerie. Notamment lorsqu'il invite un enfant à partager une cigarette avec lui, arguant que « quand la vie est velue avec les femmes, il faut fumer » !

Catherine Balle

I love Greece

Un film de Nafsika Guerry-Karamaounas



Une vraie pépite et un film idéal pour l'été

Des vacances à deux en Grèce, après une année survoltée à Paris : sur le papier, le projet de Marina et Jean est parfait. Elle est franco-grecque et a très envie de revoir sa famille, lui est plus que partant pour le farniente. Mais rien ne va se passer comme prévu... À leur arrivée, Jean, hypocondriaque sur les bords, se plaint de la chaleur (« Même le vent est chaud ! ») et... de la nourriture (trop de viande, trop de gras !), et Marina décide soudainement d'inviter ses parents, neveux, nièces, sœur, beau-frère et grand-mère, bref tout le clan, à se joindre à eux dans la maison qu'ils ont louée sur une charmante île des Cyclades !

Écrite et signée par une jeune réalisatrice gréco-suisse par sa mère et britannique par son père, cette comédie est une vraie pépite et un film idéal pour l'été. À la fois drôle et touchante, elle aborde avec humour la crise de couple, les inévitables histoires de famille, pimentées par la propension méditerranéenne au mélodrame, et le quotidien d'un pays toujours marqué par des difficultés économiques et sociales. **La lumineuse Stacy Martin compose une Marina tout en nuances et l'humoriste Vincent Dedienne excelle en rabat-joie attachant. Un régal.**

Françoise Ricard